



Extension et transformation de l'hôpital de Sion - Ten-prix « Campus Santé » - GMP Ferraro architectes Langnau

Les projets de l'Hôpital du Valais



Entretien avec **Pascal Bruchez**,
chef des projets stratégiques

Pour l'Hôpital du Valais, quels sont les enjeux liés au projet d'extension de l'hôpital de Sion ?

Pascal Bruchez : Ce projet est de la plus haute importance pour l'Hôpital du Valais car il regroupe sur un site unique toutes les opérations critiques réalisées dans le Valais romand. De plus, le projet s'inscrit sur un territoire sujet à des secousses sismiques de grande ampleur. Le nouveau bâtiment regroupera toutes les installations liées aux soins critiques pour l'ensemble du canton. Le site de Sion passera ainsi de 6 à 14 salles d'opérations en accueillant les activités autrefois déployées sur les satellites de Sierre et Martigny.

Quelles sont les grandes lignes du projet de construction du nouvel hôpital ?

P. B. : Actuellement, nos équipes s'inscrivent dans la phase d'avant-projet. Au début de l'année 2017, nous espérons disposer d'une estimation des coûts à 15 ou 20%. La mise à l'enquête devrait se faire à la fin de l'année 2018 et les travaux devraient débuter fin 2019 ou en 2020. Les opérations de construction devraient prendre entre 3 à 4 ans.

Quels sont les grandes lignes et les atouts du projet de rénovation et d'expansion de l'hôpital de Brigue du SZO ?

P. B. : Cette opération permet la concentration des activités du SZO sur un site unique. Actuellement, l'hôpital fonctionne sur 2 sites implantés à Viège et Brigue mais, avec ce projet, toute l'activité sera transférée sur Brigue. L'agrandissement prévu pour l'hôpital permettra d'intégrer les activités de soins techniques et critiques au sein d'une structure dédiée. Les bâtiments datant de 1980 seront, quant à eux, consacrés à l'hospitalisation. Le projet a été conçu par l'agence d'architecture Bruckhardt+Partner. Leur proposition a été retenue par le jury du concours en raison de la qualité de son intégration dans le tissu urbain, de sa simplicité dans les volumes et du nombre réduit de circulations.

Quels sont les enjeux du projet de stérilisation centrale de l'Institut Central des Hôpitaux ?

P. B. : Actuellement, l'Hôpital du Valais dispose d'une soixantaine d'appareils de stérilisation répartis sur tous les sites entre Brigue et Vevey. Le projet de stérilisation centrale étant intercantonal, il ne concerne pas uniquement les hôpitaux valaisans. Il nous permettra de concentrer les activités sur le site de Martigny. Nous passerons ainsi de 60 à 20 appareils et travaillerons largement à la rationalisation des équipements de salles d'opération. Nous devrons disposer de modèles identiques pour chaque établissement grâce à un stock unique. Nous assurerons également l'uniformisation des procédures pour simplifier la gestion de la stérilisation et renforcer encore plus la sécurité du patient.

Quel est le calendrier prévisionnel pour cette opération ?

P. B. : Nous venons d'achever la pose du toit de la nouvelle structure qui devrait être achevée à la fin du mois d'avril 2017. La mise en exploitation se fera en 3 à 4 mois. Les premières équipes de stérilisation se déplaceront sur le site de Martigny aux alentours du mois de septembre 2017. À la fin du printemps 2018, la stérilisation centrale desservira l'ensemble des sites entre Vevey et Brigue.

Quels sont les autres projets de l'Hôpital du Valais ?

P. B. : À l'automne 2016, nous avons démarré le projet de rénovation et d'agrandissement de l'hôpital psychiatrique et psychogériatrique de Malévoz. Dans le courant de l'année 2017, nous connaissons l'image de ce nouvel hôpital. Nous devons également gérer l'intérim et les projets urgents d'adaptation des infrastructures

actuelles aux futurs projets. En effet, malgré tous ces projets d'envergure, l'hôpital doit maintenir la qualité de ses installations pour assurer une prise en charge optimale. D'autre part, nous concentrons les activités d'urgence du Valais romand sur le site de Sion. Étant auparavant réparties sur 3 sites, les installations devront être largement repensées pour être aptes à recevoir les patients, notamment durant la période hivernale où l'affluence est bien plus importante. La néonatalogie, quant à elle, va accueillir 3 isolettes supplémentaires, faisant ainsi passer l'espace couveuse de 4 à 7 équipements. Nous devons aussi trouver des espaces dédiés à l'administration. Le volume important d'activités crée une augmentation du nombre de personnels présents sur site. Enfin, le parking est un élément essentiel, à Sion comme à Brigue, pour libérer la surface au sol et disposer d'espaces supplémentaires pour les futurs développements de l'hôpital.

